

---

unique d'Israël — que je ne connais que par ce qu'on m'en dit — de façon à être mieux préparé pour mes discussions sur les questions du Moyen-Orient. J'espère donc avoir la possibilité d'accepter une invitation qui m'a été offerte de visiter Israël et ce, dans un avenir assez rapproché. Il existe une foule de choses à discuter à ce moment dans nos relations bilatérales et dans les relations d'Israël avec les autres pays du Moyen-Orient et du monde.

**L'apport du  
CIC**

Je crois que le CIC a fait un apport essentiel à ce processus d'entente. Lors des entretiens que j'ai régulièrement avec vos représentants, l'accent porte naturellement et habituellement sur la façon dont le gouvernement canadien perçoit les problèmes du Moyen-Orient ainsi que sur ses politiques concernant ces questions. J'ose toutefois dire que le CIC s'intéresse en outre vivement aux perceptions et aux politiques du gouvernement israélien, surtout lorsqu'elles ont une incidence sur nos relations bilatérales, et que les vues du Comité parviennent également jusqu'au gouvernement israélien par le biais des nombreux contacts qu'il maintient avec les citoyens d'Israël.

J'applaudis en outre à vos initiatives pour faire mieux connaître et comprendre la politique canadienne en Israël de façon à assurer un échange d'informations et de vues. Ce genre de dialogue — ou, devrais-je dire, de "trilogue" — est on ne peut plus conforme au climat d'ouverture, de franchise et de cordialité qui a toujours marqué les relations entre le Canada et Israël.

À nos yeux, il est essentiel que notre position sur le processus de paix au Moyen-Orient soit bien comprise. Car dans la bousculade des questions et des événements, une chose demeure, et demeurera sans doute, bien constante dans la politique canadienne du Moyen-Orient : le ferme engagement du Canada envers l'existence, la légitimité, la sécurité et le bien-être d'Israël.